

Les  
**Annales**

du

**Mont-St-Michel**

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL  
ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

62<sup>e</sup> Année — N<sup>o</sup> 9



SEPTEMBRE 1936

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :  
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent  
de Janvier.

ÉTRANGER :  
Un an : 7 francs

## AVIS DIVERS

1° **Messes.** — Les messes qui nous sont demandées sont célébrées, autant que possible, au Mont Saint-Michel, et dans l'ordre de leur réception. Conformément au Droit canonique, nous déclarons que nous nous réservons de faire dire ailleurs les messes qu'il nous serait impossible de célébrer au Mont Saint-Michel. — Honoraire : 12 francs.

2° **Archiconfrérie de l'Archange Saint Michel.** — Etablie au Mont Saint-Michel le 16 octobre 1867, enrichie de nombreuses indulgences, elle compte plusieurs millions d'Associés. Son but est d'honorer saint Michel, combattre Satan et ses suppôts, exalter la sainte Église et son auguste Chef, obtenir la grâce d'une bonne mort et la délivrance du Purgatoire. — On s'associe en donnant ses nom et prénom, directement ou par l'intermédiaire d'un zéléteur. — L'offrande, facultative, donne droit au billet d'admission.

3° **Consécration des Petits Enfants.** — Pour consacrer un enfant à saint Michel et à Notre-Dame des Anges, envoyer ses nom et prénom, date et lieu de naissance, avec une offrande de 2, 3 ou 6 francs. — Un cierge brûlera devant la statue de saint Michel. Le cachet de consécration sera envoyé aussitôt.

4° **Neuvaines.** — On peut nous demander des neuvaines de prières à diverses intentions. De préférence du 15 au 23 de chaque mois. Offrande facultative.

5° **Lampes.** — C'est une salutaire pratique d'entretenir une lampe devant la statue de saint Michel pendant neuf jours, un mois, un an. — Prix : 10 francs pour neuf jours.

6° **Cierges.** — On peut nous confier la mission d'allumer des cierges devant les statues de saint Michel ou de Notre-Dame. — Prix : 0 fr. 75 ; 1 fr. 50 ou 3 francs.

7° **Annales du Mont Saint-Michel.** — Revue mensuelle, organe du pèlerinage et de l'Archiconfrérie. — Prix de l'abonnement : 5 francs pour la France ; 7 francs pour l'étranger. — Abonnements collectifs. Dix personnes peuvent se cotiser à raison de 0 fr. 50 par an et faire circuler la Revue entre elles.

8° **Ex Voto.** — En reconnaissance à saint Michel, il est louable d'offrir un objet destiné au culte dans l'église de l'Archange. Nous consulter toujours avant de faire offrande.

Adresser toute correspondance à **M. le Directeur des Annales, au Mont Saint-Michel (Manche).** — Joindre un timbre pour réponse.

**Chèques postaux : 4-42, Rennes. Téléphone, 5.**

Contre deux timbres de cinquante centimes, nous envoyons la *Notice sur le Mont Saint-Michel et ses œuvres*, indispensable à quiconque s'intéresse au culte de l'Archange saint Michel.

62<sup>e</sup> Année

9<sup>e</sup> Livraison

Septembre 1936

## ANNALES

DU

# Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Les Savants* (p. 129). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La Conversion de la Chine* (p. 132). — MEMENTO (p. 134). — LA FÊTE DU 29 SEPTEMBRE (p. 135). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Protecteurs* (p. 136); *Zélateurs* (p. 136); *Nouveaux Associés* (p. 136); *Consécérations* (p. 136). — AU SUJET DE L'APPARITION DE SAINT MICHEL A SAINT AUBERT, EVÊQUE D'AVRANCHES (p. 137). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 139). — LE MONT SAINT-MICHEL DE CORNWALL (*suite et fin*) (p. 142). — ACTIONS DE GRACES (p. 3 couv.). — ADIEUX A NOS CHÈRES DÉFUNTS (p. 3 couv.).

### POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(Du 15 au 23 Septembre)

I

### LES SAVANTS

**L**ES Savants ! Bien des gens, à ce nom, éprouvent un sentiment mêlé d'admiration et de respect un peu lointain. Lorsqu'on vient nous demander de prier pour eux, ne nous étonnons pas cependant — mais tâchons de comprendre quelle prière faire à leur intention.

Les *savants catholiques* sont pour l'Église une richesse et un bienfait. Car c'est une grande et belle chose que la Science. Et s'il reste vrai que toute la science du monde ne vaut pas un acte de charité, une grande science vivifiée par une grande charité, c'est-à-dire l'union de la science et de la sainteté, représente

le plus haut degré de perfection où puisse ici-bas s'élever un homme pour commander l'admiration de ses semblables et pour entraîner leurs âmes vers Dieu.

Nous ne devons pas laisser aux incroyants et aux athées le privilège et le prestige de la science. La vérité est divine, l'Univers est l'œuvre de Dieu ; ce sont les enfants de Dieu, les croyants, qui, les premiers, ont le droit et le devoir de rechercher la vérité, de prêter leur voix à l'Univers pour lui faire rendre hommage à son Créateur. Le monde étudié par un incroyant ressemble à une sonate de Beethoven interprétée par un mauvais exécutant : même s'il possède bien la technique de son métier, il ne comprend point l'âme ; la mélodie, sous ses doigts, reste inexpressive et glacée. Pour le savant chrétien, l'Univers est la demeure et le jardin de son Père : il y est chez lui, il s'y joue comme l'enfant de la maison : *ludens in orbe terrarum* ; quand il l'étudie et le décrit, même s'il s'impose volontairement de ne pas donner libre cours à ses sentiments, on verra cependant toujours transparaître cette admiration et cet amour que nous ne pouvons cacher quand nous parlons de la maison paternelle.

Prions donc pour qu'il y ait des *savants catholiques* — mais prions aussi pour les *savants eux-mêmes*. La science a ses dangers. En des moments difficiles, comme fut par exemple la crise moderniste, certaines objections, dont la portée échappe au profane, frappent davantage ceux qui sont mieux au courant des questions. *L'humilité* et *l'obéissance* sont souvent alors l'unique salut ; mais pour l'une et l'autre, en plus de nos efforts, il faut une grâce, qui s'obtient par la prière.

Demandons pour les savants chrétiens le *courage*. Nous nous les représentons facilement comme des sortes de prophètes que l'Esprit transporte et qui volent, joyeux, de découvertes en découvertes. C'est la même

illusion qui, à entendre frémir l'archet d'un virtuose, nous fait oublier ses longues heures de gammes et d'arpèges. Edison disait : « La science est faite de dix pour cent d'inspiration et de quatre-vingt-dix pour cent de transpiration. » Sous une forme humoristique, c'était rappeler les années de labeur monotone, fastidieux et apparemment vain qui sont l'invisible et nécessaire fondation de toute science. Or, à ce travail sans attrait, nul ne s'astreint s'il n'a au cœur la grâce d'un grand idéal.

Demandons pour nos savants *l'abnégation*. Il leur en faut, et beaucoup. Les minutes de gloire sont de rares étoiles piquées sur le fond sombre de bien des insuccès. Et puis, comme tous ceux que leur position, leur autorité ou leurs talents font émerger au-dessus de la masse humaine, le savant connaît vite l'austère épreuve de la solitude. Les recherches qu'il poursuit n'intéressent guère ceux qui vivent avec lui. La mesquine jalousie a tôt fait de s'attacher à ses pas. Heureux encore s'il ne sent pas percer une défiance chez ceux-là mêmes dont il avait le droit d'attendre un encouragement : tant de temps, et parfois d'argent, ne seraient-ils pas plus utilement dépensés en des travaux plus directement apostoliques ? Non. Mais, comme toute vocation, la vocation de savant dit renoncement et sacrifice. Comme ceux qui se vouent à la vie contemplative du cloître, le savant chrétien ne quitte les responsabilités et les charges de l'apostolat direct que pour en assumer d'autres. Lui aussi, à sa manière, est un contemplatif ; et pour rester silencieusement attaché à sa tâche, son unique secret est d'y trouver Dieu, heureux de pouvoir lui donner un peu plus d'admiration pour avoir un peu plus profondément pénétré l'insoudable grandeur et l'inépuisable beauté de ses œuvres.

O Christ, Vérité éternelle, vous qui aimez tant votre Eglise et qui, par cet amour fécond, lui donnez une si riche couronne d'enfants, suscitez-lui des savants, pour que par eux elle puisse mieux remplir ici-bas la grande tâche de vous faire connaître et d'amener à votre lumière les intelligences des hommes. Et donnez à ceux qui travaillent pour vous l'humilité de l'esprit, la force d'âme et de volonté, la pureté et la hauteur de vues dont ils ont besoin pour votre service, Jésus, Splendeur du Père ; Jésus, Lumière véritable ; Jésus, Sagesse éternelle !

C. B.

## II

### LA CONVERSION DE LA CHINE

La Chine est un des pays où il est facile de constater et de suivre, année par année, le progrès de l'Évangile. Si on remonte aux premières décades du XIX<sup>e</sup> siècle, on n'y trouve qu'environ 250.000 catholiques, une poignée de missionnaires et, pour ainsi dire, rien en fait d'œuvres. Actuellement, on n'est pas loin de 3 millions de catholiques chinois et de 4.000 prêtres.

La Chine actuelle reste divisée, troublée, incertaine. Dans plus d'une province, les missionnaires sont exposés à être prisonniers, à être tués par les brigands et par les communistes. Continuellement, la liste des victimes augmente de quelques noms et, malgré cela, on peut établir, de 1924 à 1934, le tableau suivant :

	1924	1934	Augment.
Territoires ecclésiastiques .....	69	121	52
Missions confiées au clergé chinois .....	2	21	19
Prêtres chinois .....	1.132	1.660	528
Prêtres étrangers .....	1.685	2.443	758
Frères chinois .....	272	607	335
Frères étrangers .....	239	541	302
Religieuses chinoises ...	2.384	3.319	935
Religieuses étrangères ..	1.039	1.831	792
Grands séminaristes ....	701	806	105
Petits séminaristes ....	1.843	3.424	1.581
Baptisés .....	2.277.421	2.702.468	425.047

L'Église s'implante en Chine de plus en plus solidement. Elle crée, les uns après les autres, les organes dont elle a le plus besoin. Inutile de parler du clergé indigène, des séminaires, des écoles. *L'Action Catholique* s'y adapte aux circonstances de temps et de lieu. Evidemment, tout n'est pas en Chine, en ce qui concerne l'Église, pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais enfin, il fut un temps où le christianisme, en fait de législation, n'avait en face de lui que les édits de persécution : actuellement, la liberté de conscience est inscrite dans la Constitution. On discute sur certaines modalités, mais le principe est posé. Il fut un temps aussi, où, quand le Pape s'avisait d'écrire à l'Empereur de Chine, on pouvait toujours se demander si la lettre arriverait à son adresse ; actuellement le Délégué Apostolique est reçu par le Chef de l'État, avec tous les honneurs réservés à un ambassadeur.

Mais c'est, par-dessus tout, le nombre des catholiques que nous regardons. Il augmente d'année en année. A la vérité, il y a eu ce qu'on appelle « des années creuses », des fléchissements dus aux troubles du pays, mais des

relèvements aussi. Le gain était de 76.371 en 1914, de 11.174 seulement en 1929-1930, mais il fut de 29.071 en 1931-32 et de 78.908 en 1933-34. De 1924 à 1934, en dix ans, l'Eglise s'est accrue de 425.047 fidèles.

Dieu fasse que la paix s'étende et s'affermisse en Chine. En peu de temps, elle atteindrait son troisième million de catholiques.

A. B.

---

### MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Septembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

*Samedi 5 et Mardi 29 Septembre, messes pour les zélateurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.*

*A l'autel de saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 1<sup>er</sup>, 8, 15, 22, 29 Septembre ; 6, 13, 16, 20, 27, 29 Octobre.*

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN SEPTEMBRE. — 1<sup>o</sup> *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2<sup>o</sup> *Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.* — 3<sup>o</sup> *Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.* — 4<sup>o</sup> *Le 29 Septembre : a) Pour les Associés de l'Archiconfrérie de saint Michel ; b) Pour ceux qui récitent chaque jour le chapelet de saint Michel.*

*Conditions ordinaires.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE D'OCTOBRE. — *Intention principale : Les Chefs de Gouvernement.* — *Intention missionnaire : Part des missions dans les budgets des familles catholiques.*



— 29 SEPTEMBRE 1936 —

### FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

sous la présidence de

SON EXCELLENCE MONSIEUR LOUVARD

Evêque de Coutances et Avranches

A 6 h.30, 7 heures, 7 h. 30, 8 h., Messes à l'église paroissiale.

*Basilique abbatiale*

A 10 heures : *Messe Pontificale.*

Sermon par M. l'abbé Chalmé, curé-doyen de Périers.

A 15 heures : *Vêpres Pontificales et Salut du T. S. Sacrement.*

---

Le mois de Septembre est consacré à saint Michel. Pour vous aider à le bien passer, procurez-vous au bureau des *Annales*, Ch. Post. 4-42 Rennes, et propagez :

*Le Mois de saint Michel*, par M. l'abbé A. Videloup, joli volume illustré, de 128 pages. — Prix : 3,50 franco.

*La Neuvaine à saint Michel* et aux neuf chœurs des Anges, petite plaquette bien faite pour nourrir votre piété envers l'Archange. — Prix : 0,50, même adresse.





## La Vie de l'OEuvre

**P**ROTECTEURS. — Ont été admis au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 francs versés en une seule fois) : M. de Riverieux ; Mlle Noviant.

**ZÉLATEURS.** — Ont reçu le Diplôme : Mlle Marie H. Lafon ; M. Come Tilmon-Léonard ; Mlle Marie de Ver-clos.

**NOUVEAUX ASSOCIÉS.** — Du 16 Juillet au 15 Août : 255 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

**CONSÉCRATIONS.** — Du 16 Juillet au 15 Août : 83 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Bernard, Pierre et Jean Chauvière (*Repentigny*) ; René et Madeleine Lecomte (*Macey*) ; Odette, Eugène et Claude Barbot (*Curey*) ; Philippe Gerbaud (*Paris*) ; Aline Pla (*Paziols*) ; Marguerite Sandreau (*Paris*) ; Gilbert Mazzucco ; Jacqueline Depétri (*Nice*) ; Michelle Tanguy (*Saint-Germain-sur-Ille*) ; Gérard Dansay (Rennes) ; Marguerite et Guy Deschamps, Joseph Arribart (*Hédé*) ; Jean Bonnel (*Bruay-en-Artois*) ; Nicole Blancher (*Castres*) ; Jean Miniac (*Saint-Servan*) ; Marie-Thérèse Patenne (*Scautres*) ; Jacques Bertheau (*Dieulefit*) ; Michel Bertheau (*Chaville*) ; Bruno et Dominique du Chaffant (*Grambois*) ; Michel, Charles et Paulette Le Comte (*Pontorson*) ; Marie et Clau-dia Marquet (*Saint-Médard*) ; André Carriol ; Huguette Espes (*Castres*) ; Cécile Eynaud de Fay (*Toulon*) ; Benedicte Eynaud de Fay (*Chantenay*) ; Jean et Michel Cadart (*Maroc*) ; Philippe de Gouberville (*Syrie*) ; Anne de Cacqueray (*Le Mans*) ; Jacqueline Bazin (*Pierrefitte-en-Auge*) ; Pierre, Jean et Geneviève Chabal ; Michel et Paul Chardon (*Gap*) ; Michelle Baptiste (*Brissy*) ; Bernadette Charrin (*Annonay*) ; Michel et Louis Rey-waud (*Audance*) ; Paul Rechaussat (*Saint-Etienne*) ; Thérèse

Maurice, Bernadette, Clotilde et Gilbert Houllier (*Gonneville-la-Mallet*) François et Cécille Schryve ; Norbert Crampon ; Jacques Leflon ; Anne-Marie Declon ; Pierre Lepelletier de Glatigny ; Claude March ; Colette Prêtre (*Compiègne*) ; Jacqueline Morel (*Langres*) ; Hélène Frenisy ; Michel, Pierre, Jean, Micheline et Yvette Giès (*Esnoms-au-Val*) ; Geneviève Robineau (*Ségrie*) ; Jean Desormeaux (*Cherbourg*) ; Henri-Guy Desormeaux (*Tours*) ; Marie Desormeaux (*Le Mans*) ; Michel Delépine (*Rouen*) ; Jeanine Duboc ; Jacques Lefevre (*Boisguillaume*) ; Monique Pré-mont (*Sotheville-les-Rouen*) ; Bernard, Nicole, Pierre, Régis et Gérard de Feydeau (*Le Chesnay*).



## Au sujet de L'Apparition de Saint Michel à Saint Aubert, évêque d'Avranches.

Un lecteur attentif de l'article « L'apparition de saint Michel à saint Aubert, évêque d'Avranches », publié dans les *Annales* de Juillet et Août, nous communique ces quelques réflexions. Nous leur donnons asile d'autant plus volontiers qu'elles témoignent de l'intérêt apporté à la lecture de notre bulletin, sans porter préjudice à la gloire légitime revendiquée pour la cité de saint Aubert.

La question précise est celle-ci : les apparitions de saint Michel à saint Aubert, la troisième spécialement, ont-elles eu lieu à Avranches ou sur le Mont Tombe ?

Le Bulletin paroissial de Saint-Gervais apporte en faveur d'Avranches un argument nouveau que l'on peut formuler dans les termes suivants : une miniature du cartulaire, exécutée vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, sous l'abbatit de Robert de Thorigny, représente la 3<sup>e</sup> apparition. Or cette apparition « se fait à l'Evêque reposant en son lit, dans sa demeure, en son Evêché, à Avranches » (*Annales*, juillet 1936, p. 106.) Donc la tradition en faveur d'Avranches était vivante dans le monastère bénédictin au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.

Il est permis peut-être d'estimer que cet argument n'est pas doué de la valeur convaincante qu'on lui attribue (*Annales*, p. 104, 105, 106, 119). Il suffit de jeter un coup d'œil sur la mi-

niature (*Annales*, p. 104) pour se rendre compte qu'elle appartient en réalité à un thème iconographique bien connu, duquel il est impossible de tirer une précision topographique.

C'est un dessin passe-partout que l'on rencontre dans une multitude de manuscrits enluminés et qui sert à exprimer les scènes les plus variées. L'ensemble architectural ne prétend représenter aucune ville ni demeure déterminée ; c'est un cadre factice et conventionnel dans lequel on place aussi bien des personnages bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament que des personnages de l'histoire profane. Saint Aubert y est simplement étendu sur *un* lit parce que la légende dit que l'apparition eut lieu la nuit.

De cette remarque, nous n'allons pas conclure que l'apparition se manifesta sur le Mont Tombe et que la miniature donne la silhouette de l'abbaye : ce serait tomber dans une évidente contradiction. Notre observation se limite à affirmer que du dessin en cause on ne peut tirer argument ni pour ni contre Avranches. Seul le témoignage des textes est probant et il est en faveur d'Avranches. Remarquons en passant que le témoignage capital est celui dit « du chanoine » (*Annales*, p. 119). Ce texte, conservé dans un manuscrit du *x<sup>e</sup>* siècle, nous permet d'atteindre la tradition au *ix<sup>e</sup>* siècle, c'est-à-dire très proche des origines. Sa teneur ne laisse aucun doute : si le lieu de l'apparition n'est pas explicitement situé, le contexte suffit pour désigner clairement Avranches.

A ce document on ne peut opposer, croyons-nous, autre chose que les allusions de traditions moins directes, qui rappellent l'habitude qu'avait prise saint Aubert de se retirer parfois sur le Mont Tombe pour s'y livrer à la méditation et à la prière solitaire. Le privilège de la ville d'Avranches, lieu des apparitions, nous paraît suffisamment attesté dès le haut moyen âge pour qu'il soit peut-être superflu d'invoquer le témoignage poétique de l'illustre évêque Daniel Huet, car il a exactement la valeur des sources desquelles il dépend. Il n'a, en lui-même, pas plus de poids que celui de l'un quelconque de nos contemporains, en vertu de ce principe incontestable que des témoignages même très nombreux, dérivant d'une source unique, n'ajoutent rien à la valeur de cette source. Quel que soit leur nombre, ils se ramènent et se réduisent à l'unité.

Veuillez agréer...

Un lecteur des « *Annales* ».

## Chronique du Mont Saint-Michel

EN tête de cette chronique, disons l'honneur insigne que nous valut de Dimanche 26 juillet la visite de *Son Eminence le Cardinal Hlond*, archevêque de Guiezno et Poznan, primat de Pologne, grand ami de la France. Accompagné de son secrétaire, le Cardinal s'était d'abord arrêté à Avranches pour y voir la collection des Manuscrits du Mont Saint-Michel. Ici, l'église paroissiale retint longuement son attention. La parfaite courtoisie de M. le Gardien Chef de l'Abbaye lui ménagea une visite de choix dont Il voulut bien exprimer toute sa satisfaction. Son Eminence daigna s'arrêter un certain temps au siège de l'Archiconfrérie qui compte d'ailleurs de nombreux membres en Pologne, et possède en son trésor de précieux souvenirs de ce pays.

\*\*\*

Une digue bien difficile à franchir, sinon à couper, c'est celle que le maussade visage du temps gris dresse devant les touristes les plus déterminés. Elle n'arrête pas tout à fait, Dieu merci, les pèlerins qui continuent à nous venir en cette fin de Juillet par petits groupes fervents.

Voici, le 20 juillet, 85 Enfants de Marie de *Laval*, avec 2 Pères S. J. Le P. Godu O. S. B. les accueille. Elles demandent messe et salut. Comment ne pas être heureux de les leur accorder !

Le même jour, 40 paroissiens de Notre-Dame de Guibray de *Falaise*, conduits par leur curé, M. le chanoine Bordères, arrivent à l'improviste. Ils sont chrétiens et prétendent bien le montrer dans leur attitude au Mont.

Le lendemain, conduits par des Sœurs de la Sagesse et leur Aumônier, 58 petits orphelins de *Ducey* font plaisir à entendre : leur prière est à la fois si naïve et si confiante !

Le 22 juillet, 12 messes et 4 groupes paroissiaux. *Montreuil-sur-Mer* (Arras), *Chateaufort du Faou* (Quimper), le patronage des jeunes filles de *Vendôme* (Loir-et-Cher), et l'œuvre familiale *Sainte-Thérèse de Lisieux* dont la directrice a promis à saint Michel un pèlerinage d'action de grâces chaque fois que la moitié plus une de ses élèves serait reçue aux examens du brevet et que saint Michel met chaque année dans l'obligation de tenir sa promesse.

A-t-on fait un vœu analogue à *Manilly* (Orne). Je ne sais — mais c'est probable — car le 23, après un groupe imposant et pittoresque de l'île d'*Ouessant*, Mantilly eut sa messe d'actions de grâces pour examens — et ce jour-là, de nombreuses Communions furent distribuées.

Ne nous étonnons pas de cette forme de la dévotion à saint Michel. Elle me paraît assez légitime. Les examens, si modestes qu'ils soient, marquent une étape dans la vie. Et à chaque étape nouvelle, il importe de placer le voyageur sous le signe de la fidélité dont le modèle est saint Michel.

Une troupe de Guides d'*Amiens*, le 25. Elle se fait remarquer, même de nos Montois blasés, par sa belle tenue. Un dominicain en est l'aumônier. Messe dialoguée. Communions. Renouvellement de la promesse face à la statue d'argent.

Le 27, le patronage de jeunes filles de *Vihiers* (Maine-et-Loire), s'arrête, prie pour la France, récite les Litanies de saint Michel.

Le 28, un des plus fidèles amis du Mont, M. l'abbé Marteau, curé d'une des paroisses de *Saint-Etienne* (Loire), Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, avec une trentaine de ses ouailles qu'il harangue lui-même, et avec quel feu et quel à-propos. Chaque année, depuis bientôt dix ans, il revient — et chaque fois avec un nouveau groupe. Et pourtant, *Saint-Etienne* est à 600 kilomètres du Mont. Sa population n'y est pas exempte des tribulations réservées aux gens du siècle du progrès. C'est à en rendre jaloux, ou mieux à convertir, quelques-uns des éternels pleureurs qui sans cesse se lamentent sur le malheur des temps. Vive l'optimisme conquérant !

Le 29, un « curé » de Bretagne, *Hédé* (Ille-et-Vilaine), heureux de commencer avec trente de ses paroissiens une visite en Normandie par la prière et la messe en l'église de saint Michel.

Le lendemain, à 6 h. 30, des coiffes et des costumes de vraie Bretagne, *Plougastel*. A 7 h. 30, les jeunes filles de *Courtalain* (Eure). Ces deux groupes, formés à sérieuse école, savent qu'un pèlerinage n'est pas complet si on se dispense trop facilement de l'effort méritoire pour recevoir son Dieu — et ainsi mieux lui recommander les intentions que l'on a à cœur.

Dans tous ces jours de fin de juillet, à signaler le grand nombre des prêtres pèlerins, puisqu'il ne fut pas rare de compter plus de 10 messes dans une seule matinée.

Le début d'Août marqua une recrudescence du nombre des touristes, une diminution, hélas ! du nombre des pèlerins. Je

citerai cependant, à la date du 2 Août les enfants des mineurs des potasses d'Alsace de *Staffelfelden* et les scouts de la Première Croix de *Lille*.

Le 3, le petit groupe de *St-Jean-Baptiste* de *Neuilly*, fidèle lui aussi chaque année.

Le 4, des soutanes, et encore des soutanes : 30 scholastiques des Pères du Saint-Esprit de l'Abbaye Blanche de *Mortain*, et 45 élèves jésuites de *Laval*, qui ne se sent point donné le mot, rivalisent de piété pour notre édification. Dans quelques années, le terrain d'action de ces jeunes si ardents sera divers, et les méthodes de travail variées. Tous garderont souvenir et profit des heures passées à prier et à contempler, là où leurs frères Bénédictins, pendant plus de huit siècles, cherchèrent la gloire de Dieu et de Messire Saint Michel.

Le 6, quelques élèves de l'Institut libre de *Saint-Lo* en vacances avec l'un de leurs professeurs. Un groupe paroissial de *Méry-ès-Bois* (Bourges).

Le Dimanche 9, 25 J. E. C. de *Lille* qui m'édifièrent fort à la messe de 8 heures, dont je ne déchiffrai point sans peine l'étiquette, tant leur aumônier avait souci de ne travailler que pour la plus grande gloire de Dieu. A 11 heures, les jeunes filles de *Mortagne* (Orne) exécutèrent fort bien les chants communs de la messe. Il convient de les en féliciter.

Le 12, enfin, 28 paroissiens de *Vivonne* (Vienna).

Hélas ! depuis le 1<sup>er</sup> Août surtout, le flot humain déferle sur le Mont plus abondant que jamais. Les congés payés y sont bien pour quelque chose. Beaucoup de braves gens, disons l'immense majorité. Quatre ou cinq autocars ont bien pavoisé en rouge. Ce n'était pas sérieux. Pas de poings tendus, ni d'Internationale. Des Français de France, à qui le contact avec le grand air a fait oublier pendant quelques heures les âpres disputes de la lutte pour la vie.

Le pauvre chroniqueur regarde, écoute, enregistre, et, tandis que se déroule près de lui la petite scène de ménage habituelle entre Madame bien tentée par « les 200 marches en moins à monter » pour atteindre le même niveau, et Monsieur plus, versé *es sciences exactes* qui ne « peut avaler cette condescendance », — il songe, lui, le pauvre, à ce que furent être les siècles du passé, quand le mot touriste n'existait pas, et la chose encore moins, mais que les foules priantes accouraient s'agenouiller avec foi et bonheur dans notre beau sanctuaire national de saint Michel.

15 Août 1936.

L. B.



## Le Mont Saint Michel de Cornwall.

(Suite et Fin) voir *Annales* d'Août.

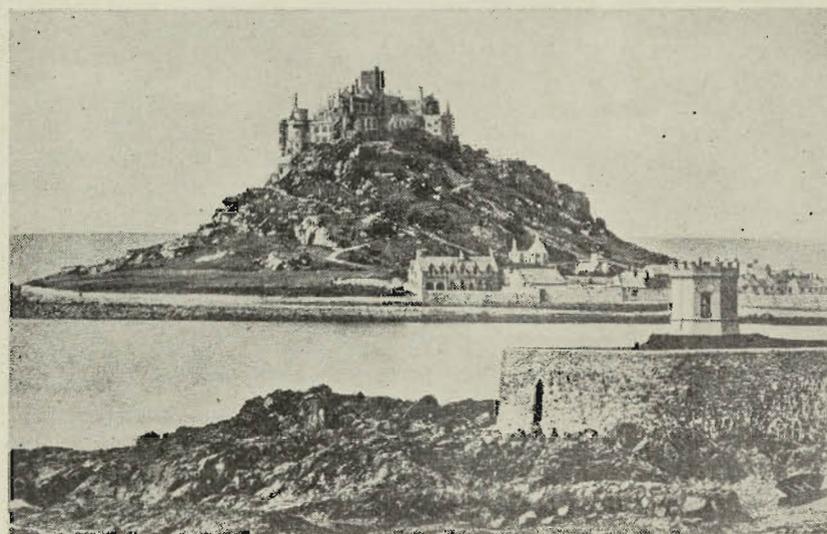
Les analogies entre les deux Monts peuvent être poursuivies sous divers aspects. Comme son frère du Sud, celui du Nord attira par sa position l'attention des hommes de guerre ; il fut de bonne heure transformé en forteresse. Nous ne relaterons pas ici les sièges qu'il a subis, ni les batailles qui se sont livrées autour de lui. Il fut aussi utilisé comme prison ; les deux détenus les plus notables furent le duc de Hamilton, interné en 1645, et Sir Richard Grenville, l'année suivante.

Enfin, et surtout, le Mont cornouaillais fut, lui aussi, un lieu de pèlerinage, moins célèbre sans doute que son frère jumeau dont la renommée retentit dans toute la Chrétienté, mais fort en faveur pourtant en Grande-Bretagne, durant toute la durée de son histoire bénédictine et même après qu'il eut été enlevé à son abbaye-mère. Une longue chaîne d'églises et de chapelles bordait « la route des pèlerins » à travers le Cornwall jusqu'à la baie de Penzance. Nous connaissons quatre guérisons miraculeuses obtenues au sanctuaire cornouaillais dont le récit nous est conservé dans un manuscrit du Mont de Normandie, actuellement à la Bibliothèque d'Avranches, n° 159, folio 3. Une femme du nom de Christina, originaire de Glastonbury, aveugle depuis six ans, recouvra la vue le dimanche 14 mai 1262, avant la grandmesse, après avoir invoqué avec grande foi l'intercession de l'Archange. La même année, le dimanche 11 juin, une femme nommée Matilda, qui avait perdu conscience et l'usage de la parole depuis deux jours et deux nuits, fut guérie instantanément au moment où ses parents la portèrent dans l'église du Prince de la milice céleste. La même année, le lundi 29 janvier, une jeune fille du Pays de Galles, nommée Alice, aveugle depuis sept ans, vint en pèlerinage au sanctuaire de l'Archange et ses yeux s'ouvrirent à la lumière. Le 20 août de la même année, un muet se reprit à parler. Les noms des témoins de ces miracles sont soigneusement cités.

\*\*

Pour clore cette petite esquisse, il nous reste à décrire en quelques lignes l'état actuel du St. Michael's Mount. Après la

disparition du prieuré bénédictin et de la forteresse, le Mont devint un port de commerce très actif. La construction d'un quai en 1727 facilita le trafic des deux principales industries du pays : la pêche et les produits miniers, étain et cuivre. Au siècle dernier la population s'élevait à 300 personnes ; elle n'est plus aujourd'hui que de 50. La prospérité de jadis s'est lentement éteinte et les « Montois » actuels sont tous pêcheurs, hommes d'une distinction naturelle que l'on observe souvent chez les Iliens, purs Celtes qui parlaient encore jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle la même langue celtique que leurs frères les Bretons de Petite Bretagne.



Etat actuel du St. Michael's Mount.

Les photographies que nous reproduisons vont nous permettre une rapide visite. Le touriste partant de la petite ville de Marazion s'engage, à marée basse, sur la chaussée pavée laissée à sec par la mer ; à marée haute, il s'embarque dans un canot à moteur qui a détrôné les petits bateaux à rames ou à voiles des pêcheurs. Il aborde dans le port et il voit, à sa droite, le village, à sa gauche, le cimetière où dorment les « Montois » trépassés, bercés par le bruissement des flots. Le

sentier commence alors l'escalade de la pente abrupte. Les foules pèlerines du Moyen-Age ont marqué leur passage sur le roc usé, et le chemin monte en zig zag jusqu'aux murailles du château. La vue s'étend, s'élargit ; la baie se déploie. Voici, sur une terrasse, une rangée de canons pris aux Français au cours des guerres de la Révolution ; plusieurs d'entre eux portent cette inscription : « Lecourant à Rennes en Germinal 3<sup>e</sup> année Républicaine. »

Le château, propriété privée, est ouvert aux visiteurs le lundi, le mercredi et le vendredi à 11 h., à midi, à 2 h. et à 3 h. De la terrasse du Nord le regard s'étend sur toute la baie de Penzance et sur les vastes solitudes de l'Atlantique. Le pèlerin entre alors dans la chapelle de l'Archange, rectangle de 18 mètres de longueur et de 6 mètres de largeur. Les fondations sont celles de l'édifice bénédictin du XII<sup>e</sup> siècle, mais l'ensemble architectural actuel date du XIV<sup>e</sup> siècle, remplaçant le monument détruit en 1275 par un tremblement de terre. Le rétable de l'autel est formé de bas-reliefs en albâtre des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, d'origine anglaise, flamande et française. Il serait intéressant de les comparer à ceux que possède le musée du Mont Saint-Michel. La chapelle Notre-Dame, la sacristie, l'antique réfectoire monastique, la chambre du chapelain font aujourd'hui partie des appartements privés du château et ne sont plus accessibles aux visiteurs. Au cours du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles et vastes constructions ont été accolées aux anciens édifices, comme on peut s'en rendre compte en rapprochant les deux photographies que nous reproduisons.

Du haut de la tour carrée qui se dresse comme une vigie dans le ciel, tournons nos regards vers le Sud-Est, vers la baie où se soudent les rivages de Bretagne et de Normandie ; par-dessus les flots notre pensée relie l'un à l'autre les deux Monts Saint-Michel, et remontant le cours des âges nous ressuscitons les multitudes de pèlerins en marche vers les sanctuaires de l'Archange. Ces temps sont révolus, mais ils pourront revivre, à l'heure voulue de Dieu.

D. PENTREATH.

NOTE. — Les lecteurs qui désireraient de plus amples détails les trouveront dans la petite brochure de 32 pages, *Guide to St. Michael's Mount*, publié en 1934 par Miss Joan Wake (39 Collingwood Road, Northampton, prix : 1 shilling), ou dans le volume du Rev. T. Taylor, *St. Michael's Mount* (Cambridge University Press, 1932).

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES.

## ACTIONS DE GRACES

**DÉCLARATION.** — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

**Ain :** Je remercie saint Michel de toutes les grâces qu'il nous a accordées. **A. F. — Aveyron :** Aux fins d'obtenir des bons succès à un examen j'avais fait une neuvaine à saint Michel ; j'ai été exaucée, prière de célébrer une messe en son honneur et en actions de grâces. **Mme Vve B. — Calvados :** Pour remercier saint Michel de leur réussite au brevet, plusieurs jeunes filles de L.... avec leur maîtresse sont venues en pèlerinage au sanctuaire du Mont Saint-Michel. **M. — Nord :** Saint Michel m'a obtenu une grande faveur : depuis longtemps j'essayais, sans obtenir de résultat, de louer une ferme. Voyant que je ne pouvais réussir, j'ai confié l'affaire à notre bon Archange ; la réponse ne s'est pas faite attendre, j'ai trouvé un locataire et le bail a été signé mardi. Merci à saint Michel. **Mlle F. — Puy-de-Dôme :** Je vous serais reconnaissant de célébrer une messe d'actions de grâces, de préférence un premier Vendredi du mois. **M. Q. — Rhône :** Je vous adresse une liste de nouveaux associés à l'Archiconfrérie et des enfants à consacrer ; je continue à propager de mon mieux, la dévotion à saint Michel qui m'a toujours visiblement protégée ainsi que ma famille. F. D.

## Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

**Aisne.** — MONTREUIL SOUS LAON : M. Paul Lajofe. — **Calvados.** — **ROTE :** Mme Sanson. — **Cher.** — BOURGES : Mgr Lelong, *protonotaire apostolique, vicaire général.* — **Loire.** — SAINT-ETIENNE : Mme Royet. — **Loire-Inférieure.** — CLISSON : Mme Marie Biscler. — **Manche.** — SAINT GERMAIN DES VAUX : M. l'abbé Malard, *ancien missionnaire du Mont Saint-Michel.* — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Juliette, *des Sœurs des Écoles Chrétiennes de la Miséricorde.* — CHERBOURG : Mme Éléonore Divetain-Lemarié. — CHAMPEAUX : M. le vice-amiral Levavasseur. — MONTEBORD : M. Louis Saillard. — GRANVILLE : M. le comte Jean de Gibon. — **Valais :** Mme de Lancesseur. — **AVRANCHES :** Mlle Pauline Allain. — **MONTEFARVILLE :** Mme Léopold Jean, née Marie Ledoux. — **Orne.** — MORTAIGNÉ : Mme Philomène Tessier. — **Seine.** — PARIS : Rde Mère sainte Émilie, *Assistante générale de la Sté des auxiliaires des âmes du Purgatoire, bien dévote à saint Michel.* — BOULOGNE-SUR-SEINE : M. Alexis Lefrène. — **Reunion.** — COLIMAÇON : M. Henri d'Armand de Chateauvieux ; Mme Glénac, *zélutrice.* — **M. Paul Nirbo.** — SAINT-GILLES-LES-HAUTS : Mme Evence Léandre. — **PLAINE DES PALMISTES :** Mme Victor Paris-Lecler.

..... Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !.

# LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S<sup>t</sup>-MICHEL

Du 15 Septembre au 15 Octobre 1936.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Sept.	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Oct.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 M	6.11	12.90	18.28	13.25	1 J	6.16	14.20	18.38	14.60
16 M	6.44	13.10	18.59	13.35	2 V	6.59	14.50	19.20	14.60
17 J	7.14	13.15	19.29	13.30	3 S	7.41	14.35	20.02	14.20
18 V	7.43	13.10	19.57	13.05	4 D	8.22	13.90	20.43	13.50
19 S	8.12	12.95	20.24	12.70	5 L	9.04	13.15	21.23	12.65
20 D	8.38	12.50	20.51	12.20	6 M	9.45	12.35	22.10	11.50
21 L	9.05	12.05	21.20	11.55	7 M	10.38	11.40	23.09	10.65
22 M	9.36	11.35	21.53	10.85	8 J	11.51	10.80	.....	.....
23 M	10.13	10.75	22.38	10.25	9 V	6.40	10.45	13.33	10.85
24 J	11.08	10.30	23.49	9.90	10 S	2.18	10.65	14.56	11.25
25 V	.....	.....	12.36	10.25	11 D	3.28	11.20	15.58	11.90
26 S	4.31	10.15	14.19	10.70	12 L	4.23	11.85	16.45	12.40
27 D	2.57	10.90	15.30	11.70	13 M	5.04	12.40	17.23	12.85
28 L	3.59	11.85	16.26	12.70	14 M	5.40	12.80	17.57	13.
29 M	4.50	12.95	17.12	13.60	15 J	6.13	13.	18.28	13.10
30 M	5.34	13.65	17.55	14.25	16 V	6.44	13.10	18.59	13.05

LES PLUS BELLES MARÉES : 16, 17, 29, 30 Sept. 1, 2, 3, 4, Octobre.

**Observations.** — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure solaire. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard.*  
— La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13<sup>m</sup>20 à 13<sup>m</sup>40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

## Chemins de Fer Normands

### DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 35 Dimanches et Fêtes. — 7 h. 05 les autres jours. — 8 h. 05 — 8 h. 24 — 10 h. 15. — 10 h. 40 — 12 h. 25 — 13 h. 10 — 14 h. 25 Samedi, Dimanche et Fêtes. — 15 h. les autres jours. — 15 h. 50 — 16 h. 55 — 18 h. 20 — 19 h. 20 Dimanches, Fêtes et grandes marées.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30 — 9 h. — 9 h. 40 — 12 h. — 12 h. 35 — 13 h. — 15 h. 15 — 16 h. 20 — 18 h. — 18 h. 50 — 21 h. Dimanches, Fêtes et Grandes Marées.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.